

PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO

ANCEAUMEVILLE, BOSC-GUÉRARD-SAINT-ADRIEN, BUTOT, CLÈRES, FONTAINE-LE-BOURG, GRUGNY,
LA HOUSSAYE-BÉRANGER, LE BOCASSE, MONT-CAUVAIRE, MONTVILLE, SIERVILLE

Grain de sel

N° 79

MARS 2023

TRIMESTRIEL • 2 EUROS

Carême hier et aujourd'hui

ÉDITORIAL

Carême hier et aujourd'hui

Souvent, la période du carême est vue comme un temps de tristesse, de fermeture sur soi. Je vous propose de la voir comme un temps d'ouverture. D'abord une ouverture sur soi. Où en suis-je de mes projets ? Qu'est-ce que je fais vraiment pour être heureux ? Ensuite, ouverture sur les autres. Est-ce que je m'efforce de construire des relations durables avec mes voisins, ma famille... ? Et enfin, l'ouverture sur le monde. Est-ce que je me sens solidaire des Ukrainiens, des Syriens, des habitants de Gaza ou d'Haïti ? Je vous propose d'ouvrir les yeux



sur le monde. Alors que Jérusalem allait être détruite, le Seigneur dit à Jérémie : «*Que vois-tu ?*» et Jérémie répondit : «*Ce que je vois, c'est un rameau d'amandier.*» Alors le Seigneur dit : «*C'est bien vu. Je veille à l'accomplissement de ma parole.*» L'amandier est le premier arbre à fleurir dès la fin de l'hiver. Soyons attentifs aux fleurs d'amandier qui pourraient s'épanouir à côté de nous.

MICHEL PATENOTTE,
CURÉ DE LA PAROISSE ST JEAN BOSCO
DE CLÈRES-MONTVILLE.

PAGES 2-3-4-5 : DOSSIER

Le Carême

PAGE 6

Le Carême, une période d'entraînement à la libération

PAGE 7

Demain promis, je m'y tiens !

PAGES 8-9-10

La vie de la paroisse

PAGE 11 : DÉTENTE

«Un saint triste est un triste saint»

PAGE 12 : PATRIMOINE

Histoire de l'église de Montville

Le Carême

Imaginez une famille qui se prépare à une grande fête, comme le mariage de la fille aînée. Il faudra acheter des habits neufs, préparer un repas, décorer une salle... Il faut se priver un peu pour payer tout ça.

Chez les croyants chrétiens il y a deux grandes fêtes : Noël, et surtout Pâques. Avant ces fêtes, il y a des temps pour se préparer : l'Avent, avant Noël, et le carême, avant Pâques. Ce sont des temps pendant lesquels on essaye de se transformer intérieurement, de se débarrasser de tout ce qui encombre notre cœur pour vraiment entrer dans la joie de la fête. Le mot «carême» vient du mot latin «quadagesima» qui signifie quarantième (jour avant Pâques). Quarante étant justement le nombre d'années que le peuple hébreu passe dans le désert pour se préparer à entrer dans la «terre promise». Les quarante jours sont comptés sans les dimanches, puisque le dimanche, l'Église célèbre la Résurrection du Christ.



Le carême commence le mercredi des Cendres et s'achève le Samedi saint avant la célébration de Pâques. Durant le temps du carême, nous sommes invi-

tés à nous donner des moyens concrets, dans la prière, la pénitence et le partage pour nous aider à discerner les priorités de notre vie.

Le jeûne et le partage

Marqués par la société de consommation, nous n'avons pas l'habitude de nous priver même si, aujourd'hui chez nous, beaucoup de nos concitoyens vivent dans des conditions précaires et connaissent l'inquiétude du lendemain. Certes, l'Église nous rappelle certains actes pénitentiels significatifs : manger moins chaque vendredi ; jeûner (au moins pour un repas) le mercredi

des Cendres et le Vendredi saint ; maîtriser nos instincts. Mais surtout, elle attire notre attention sur l'importance de notre style de vie. S'inspire-t-il du Christ ?

Le but du jeûne n'est pas seulement la privation, mais c'est aussi le partage : ce que nous avons économisé, nous sommes invités à le donner à ceux qui jeûnent tous les jours, car ils n'ont pas de quoi s'acheter à manger. Ils sont des

millions dans le monde et des milliers en France ! N'oublions pas tous ceux et celles qui, dans le tiers-monde, vivent dans des situations encore plus tragiques que chez nous, marqués par la malnutrition, le manque de soins médicaux, l'extrême pauvreté, quand ce n'est pas la violence aveugle ou le regroupement dans des camps de réfugiés où règnent misère et promiscuité.

Interviews

Grain de Sel : E., qu'est-ce que le carême pour toi ?

E. : Le carême, c'est se priver de quelque chose que l'on aime et prier plus. C'est aussi une période où Jésus part faire un pèlerinage pendant 40 jours durant lesquels il se prive de nourriture et d'eau en résistant au diable. Pour nous, c'est essayer de ne pas manger de viande, de beurre et de manger du poisson à la place. Ça sert aussi à faire plus de bonnes actions.

A., que représente pour toi le carême ?

A. : Le carême est une période sacrée pour les chrétiens qui représente les privations de

Jésus dans le désert. Pendant cette privation, Jésus a été tenté par Satan. Le carême, c'est apprendre à se reconcentrer sur l'essentiel et savoir restreindre certains désirs comme les bonbons qui correspondent aux tentations. Cette période permet de faire de bonnes actions au quotidien, les choses que l'on n'aurait pas pris le temps de faire, comme faire un jeu de société. On peut se restreindre au niveau nourriture si on aime beaucoup manger. Le carême permet de se concentrer sur sa foi à travers des prières.

B., comment définis-tu le carême et que fais-tu pendant cette période ?

B. : Le carême, c'est 40 jours pour se préparer à Pâques, se purifier en se rapprochant de nos frères et sœurs pour mieux se tourner vers Dieu. C'est aussi la solidarité, le partage. J'essaie de prier davantage, de jeûner pour me rapprocher de Dieu et de grandir en sainteté.

E., qu'est-ce que le carême pour toi ?

E. : Tout simplement, le carême est un temps de prière, de conversion et de privation pour se préparer à Pâques et à la résurrection du Christ. Pour cette année, mon carême, c'est de prier tous les soirs pour nos prêtres et nos diacres et pour que Dieu suscite des vocations.

Un temps de retraite et de conversion pour les catéchumènes

La célébration de l'appel décisif ouvre, pour les catéchumènes, le temps appelé «de la purification et de l'illumination» car cette période est un temps de retraite spirituelle et de conversion durant le temps du carême.

À la Veillée pascale qui suivra, les catéchumènes recevront les sacrements de l'initiation chrétienne: baptême, eucharistie et confirmation. Pendant les 40 jours du carême, avec l'ensemble des chrétiens, les catéchumènes vivent comme un «entraînement» (tels des sportifs), par la prière, l'écoute de la parole de Dieu, la conversion... sans oublier la pratique de l'effort personnel et de la charité envers les autres. Il est

demandé aux futurs baptisés, durant ces 40 jours, «d'avoir le désir de parvenir à une connaissance intime du Christ.» Cette période est aussi l'occasion, pour les catéchumènes, de se repréciser les choix qu'ils ont fait et qu'ils auront toujours à faire, d'affermir leur désir continu de conversion. L'expérience montre que ce temps peut être très important pour eux: combats intérieurs, surgissement de doutes et de

peurs, pressions de l'entourage, etc. Plus que jamais, ils ont besoin d'éprouver la force de Dieu, la prière et le soutien de tous. Le fait que cela se passe pendant le carême doit leur permettre de bénéficier du soutien de la communauté chrétienne. L'Église propose aux catéchumènes un «itinéraire spirituel» jalonné par la célébration des trois scrutins, afin qu'ils soient fortifiés et qu'ils préparent leur cœur à recevoir les dons du Seigneur.

Les trois scrutins

Le mot évoque le discernement entre la lumière et les ténèbres. Les «appelés» sont invités à la conversion, à se tourner vers le Seigneur pour à se laisser scruter par Sa lumière.

Le rituel recommande de célébrer ces trois scrutins, solennellement, les 3^e, 4^e et 5^e dimanches de carême. Pourquoi? Parce que les baptisés ont à vivre cette dimension de conversion avec les catéchumènes.

Premier scrutin: Le troisième dimanche de carême, l'Évangile de la Samaritaine à qui le Christ donne l'eau vive est lu.

Deuxième scrutin: Le quatrième dimanche de carême est lu l'Évangile



de l'aveugle né guéri et illuminé par le Seigneur. «L'aveugle se lava les yeux à la piscine de Siloé, Siloé qui veut dire envoyé.» Autrement dit, il fut baptisé dans le Christ.

Troisième scrutin: Le cinquième dimanche est lu l'Évangile de la résurrection de Lazare à qui le Christ rend la vie. «Écoutez, écoutez ce que dit Jésus: "Je suis la résurrection et la vie".»

Merci à nos
annonceurs

Votre Pharmacien :
une compétence au service de votre santé



Véronique THOMAS
Pharmacienne

27 bis rue André MARTIN
76710 Montville
Tél. 02 35 33 71 54

**COUVERTURE
DAVID TORCHY**

COUVERTURE • ZINGUERIE
Neuf & Rénovation

02 35 32 63 11
76690 MONT-CAUVAIRE

Aux délices de Montville

ARTISAN

Pâtisseries - Pâtisseries

Artisan Boulanger - Pâtisseries
34, place de la République
MONTVILLE
02 35 33 71 83

Ecole - Collège - Lycée - Pensionnat



ROUEN
Jean-Baptiste de La Salle
Frères des Écoles Chrétiennes

www.lasallerouen.fr

LE COLLECTIF
DES LUNETTIERS

Anne Declercq
Opticien Diplômé

2^e paire à 1 €*

Nouveau Service

- Photo d'identité

33 Place de la République
76710 MONTVILLE
Tél. 02 35 76 38 92

ALEXIS PÉAN LUTHIER

ACHAT - VENTE
FABRICATION
RESTAURATION
LOCATION

02 35 71 81 54
alexispean.com
66, av Gustave Flaubert - ROUEN

Le carême au seuil des années 50

En ce mercredi après-midi de janvier, je suis attendu chez Marie-Paule et Jean afin d'évoquer la période du carême telle qu'elle était vécue dans nos campagnes à la sortie de la guerre.

«**A**ssieds-toi, mon grand, tu prendras bien un café?» C'est comme ça chez Marie-Paule et Jean, qui espèrent bien fêter leurs noces de diamant dans un peu plus d'un an.

«Alors, le carême, c'était comment alors que vous étiez encore des enfants?»

Marie-Paule : «Le mercredi des Cendres, nous allions à la messe à l'église de Mont-Cauvaire pendant laquelle l'abbé Leclerc nous imposait les cendres. L'église était pleine. Et à partir de ce jour-là, il n'était plus question de manger ni bonbon ni chocolat. Le dimanche matin, on avait quand même droit au bol de chocolat au lait. La confiture aussi était exclue. Le vendredi, on ne mangeait pas de viande. Mais on aimait bien les œufs avec la

bonne crème fraîche de la ferme. Le Vendredi saint, même les œufs étaient interdits.

Tous les vendredis soirs, il y avait «Salut du saint sacrement» à l'église (Nous dirions aujourd'hui Adoration du saint sacrement). Nous étions une douzaine d'enfants du Mesnil à nous rendre à pied jusqu'à l'église. On chantait le *Tantum Ergo**. On nous donnait une lampe parce qu'au retour, il faisait nuit. Quelquefois, maman nous accompagnait mais papa ne venait pas, occupé par la traite et le soin des animaux...».

Mais nous sommes interrompus par la sonnette de la porte. C'est très fréquent chez Marie-Paule et Jean. On échange des nouvelles, on s'inquiète des malades...

Donc, quelques jours plus tard...



«Jean, parle-moi du carême chez tes parents.»

Jean : «Nous étions dans une ferme à Pavilly. C'était la même chose que chez Marie-Paule sauf que nous n'allions pas au «Salut» le vendredi. Mais la Semaine sainte, c'était important. Nous allions à l'église le jeudi soir, le vendredi et le samedi».

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN BRÉANT

* Chant latin («Il est si grand ce sacrement»)

Exprimer sa joie à table !

Depuis la nuit des temps, les humains d'une majorité de cultures partagent des repas.

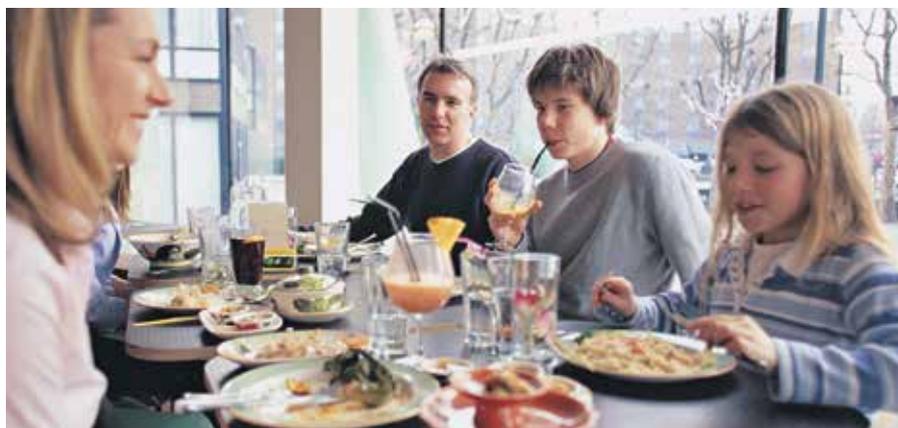
«**L**a table est le pivot autour duquel tourne la civilisation», rappelait Talleyrand, diplomate français du XVIII^e siècle. Cette citation est encore valable en 2023 en France, où «manger» ne se réduit pas seulement à s'alimenter : le repas s'inscrit dans un temps de convivialité et de partage. C'est un moment où l'on parle, où l'on se réunit, où l'on se réjouit.

On peut aussi se confier, se raconter, avoir le temps de prendre des nouvelles de chacun, s'encourager, se soutenir et identifier même si quelque chose ne tourne pas rond.

Un atout également en matière de santé, puisque prendre un repas ensemble aurait de multiples bienfaits : amélioration de la santé mentale, diminution de l'anxiété, de la dépression, de la violence, de l'alcoolisme, du tabagisme et des troubles alimentaires. Rien que ça !

Dans la religion catholique, le repas eucharistique est central.

Dans l'Ancien Testament, le lieu privilégié de la joie de vivre, c'est la table. «*Je fais l'éloge de la joie, car il n'y a pour l'homme sous le soleil rien de bon, sinon de manger, de boire, de se réjouir. Et cela l'accompagne*



dans son travail durant les jours d'existence que Dieu lui donne sous le soleil. (Ecclésiaste 8, 15).

Dans le Nouveau Testament, les évangélistes nous rapportent un grand nombre de récits de repas qui attestent la proximité de Jésus avec les hommes.

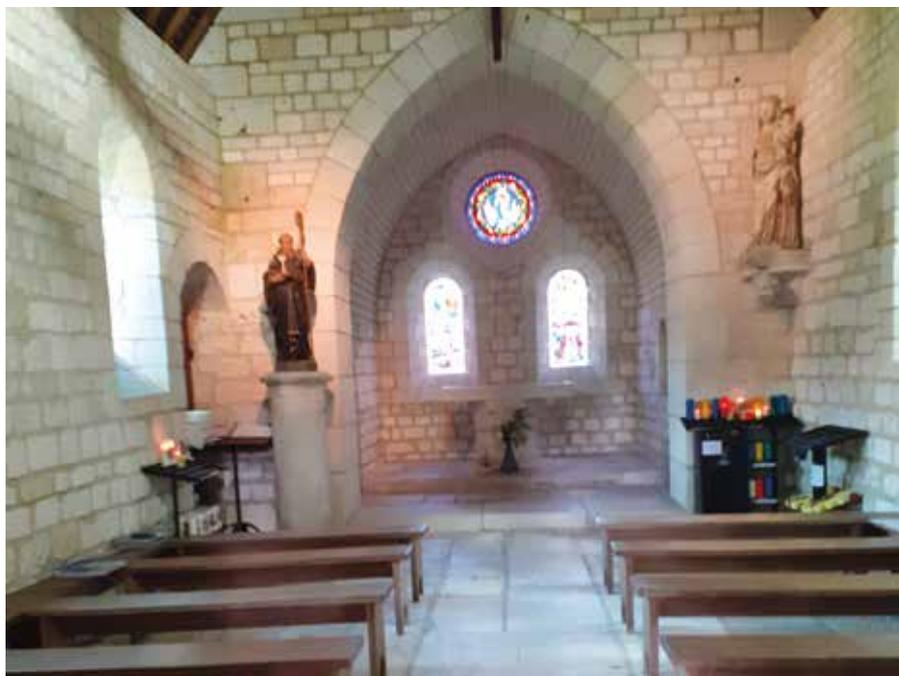
Dans la religion chrétienne, il n'y a pas de prescriptions particulières, hormis l'abstinence du vendredi. «*Faire maigre le vendredi*» dit-on encore de nos jours ce qui signifie «*Ne pas manger de viande ce jour-là*». En effet, les catholiques, en pensant à Jésus mort sur la croix le Vendredi saint, se privaient de viande le ven-

dredi. C'est une obligation qui a évolué et, aujourd'hui, l'Église invite les fidèles à choisir le type de privation qui les aide à se préparer à des fêtes religieuses et en particulier à la fête de Pâques en faisant abstinence les vendredis de carême. Ajoutons qu'autrefois – et encore de nos jours dans certaines familles catholiques – on remerciait Dieu avant et après le repas : le «*benedicite*» («*Bénis-nous, Seigneur, bénis ce repas*») et les «*grâces*» (Merci). Ces gestes incitent à réfléchir sur nos attitudes d'aujourd'hui...

SOPHIE EYRAUD

Le carême dans un monastère

C'est un plaisir pour moi d'être reçu par le père Frédéric Peruta en cet après-midi ensoleillé à l'abbaye Saint-Wandrille.



Chapelle Notre-Dame de Caillouville à l'abbaye Saint-Wandrille.

Grain de Sel : *Père Frédéric, vous êtes moine depuis plus de 30 ans et vous m'avez partagé ce qui vous anime dans votre vocation monastique. Vous me dites avoir choisi ce style de vie pour vous consacrer à la prière pour le monde en vue de la vie éternelle. Pouvez-vous nous dire comment vous vivez le carême dans votre quotidien ?*

Père Frédéric : Je vous ai amené le livre de la règle de saint Benoît qui régit notre vie monastique. Les trois piliers de notre consécration à Dieu reposent sur la stabilité, la conversion des mœurs (qui implique la pauvreté et la chasteté) et enfin l'obéissance. De même que le carême commence le mercredi des Cendres pour aller vers Pâques et la résurrection, la vie du moine doit être carême tous les jours puisque sa vie est consacrée en attente de la vie éternelle.

Qu'est-ce qui change donc pendant le carême ?

Nous pouvons ajouter des prières particulières par volontariat en plus de la messe et des 7 offices du jour. Nous pouvons ajouter des jeûnes supplémentaires, nous pouvons dormir moins pour prier plus et prendre plus de temps pour la lecture. Cependant, pour éviter le satisfecit per-

sonnel nous devons, par esprit d'obéissance, soumettre tout cela au père Abbé. C'est lui qui valide nos résolutions. C'est lui également qui nous attribuera un livre à parcourir pendant ce carême qui devra nous amener à la joie comme un cadeau qui nous est donné. Nous consacrons plus de temps à la lecture car les repas sont moins longs et nous pouvons décider de nous lever plus tôt pour lire.

Dans les repas et la vie communautaire, qu'est-ce qui change ?

Le jeûne est de règle tous les jours sauf le dimanche. Au petit-déjeuner il n'y a que pain et café, le midi c'est un repas normal mais sans viande pendant tout le carême. Ce sont du poisson ou des œufs. Le soir c'est plutôt une collation avec soupe, légumes et fruits.

Vous m'avez fait rire, Père Frédéric, quand vous m'avez dit qu'à la fin du carême, beaucoup de moines retrouvaient la ligne ! Y a-t-il d'autres choses qui changent ?

Toute l'année nous sortons du monastère en groupe pour une promenade le jeudi après-midi. Pendant cette période, nous ne le faisons qu'à la mi-carême.

Dans la vie quotidienne, nous avons deux

récréations par jour, une demi-heure après le déjeuner et un quart d'heure avant les vêpres. Pendant le carême cela n'a pas lieu le vendredi. Habituellement, pendant ces récréations, il y a beaucoup de gaieté et parfois des blagues, c'est la détente ! Nous essayons d'être moins expressifs pour mieux cultiver le silence qui doit nous accompagner. Il n'y a pas non plus de visites extérieures pendant cette période, sauf urgence.

Vous êtes maître de chœur ; est-ce que la liturgie change ?

En carême la liturgie est plus sobre, les contenus sont moins variés, sauf pour la messe, où c'est le contraire.

Père Frédéric, j'ai été très touché lorsque dans notre longue conversation que nous avons eue avant cette interview vous m'avez dit que chez beaucoup de gens et même dans votre famille, il y avait eu une incompréhension sur votre situation monastique. Il y a tant de choses à faire dans le monde pour le rendre meilleur. Pourquoi le fuir et se réfugier dans le confort d'un monastère loin du monde. Qu'en dites-vous ?

Cette incompréhension est normale, car il faut se situer sur le plan spirituel. Nous portons ce monde dans la prière. Tout est orienté vers la prière. Il y a nos 5 heures de travail par jour, à la brasserie, au potager, à l'intendance, au ménage, à l'accueil ou au magasin pour ce qui me concerne. Tout est organisé autour de la prière par la messe et les 7 offices du jour. Beaucoup de gens viennent se ressourcer auprès de nous et retrouvent le calme et la sérénité pour mieux retourner vers le monde. Je comprends les interrogations sur notre vie mais je pense avec certitude que nous sommes utiles au salut du monde. Sainte Thérèse de Lisieux n'est-elle pas patronne des missions en étant restée dans son carmel ?

Un grand merci père Frédéric pour votre accueil et votre franchise. J'espère que cet interview donnera envie à nos lecteurs de venir participer à l'un des offices de l'abbaye ou se ressourcer quelques jours.

Le carême, une période d'entraînement à la libération

Tout comme l'athlète qui se prépare à une compétition, et qui sait, déjà aux prochains Jeux olympiques à Paris, en 2024, c'est le moment pour nous, chrétiens, de nous préparer, pendant le carême, à la vie nouvelle du matin de Pâques!

Les chrétiens quinquas et leurs aînés ont été bercés dans leur jeunesse par l'idée que le carême était une période de privations et d'efforts à accomplir. En référence aux quarante jours passés dans le désert, ces semaines étaient caractérisées par un esprit de pénitence longue durée. Tout cela n'était pas faux, bien sûr, mais comment présenter cette période de façon «positive» aujourd'hui à nos enfants? Comment accomplir en famille des gestes en phase avec le carême?

Le projet n'est pas très «vendeur», comme on l'entend de nos jours. Surtout quand on prend conscience que dans les jeunes générations, l'effort est une valeur en forte baisse!

On a déjà connu des problématiques analogues et on a mis en place des initiatives louables, telle celle des kilomètres-soleil... Je propose une manière de présenter le carême très «sportive»: les règles du sport, l'esprit de compétition, le dépassement de soi sont un type de langage que les jeunes comprennent, qui leur est familier. Dans cette période préolympique, les journaux, la télé, les médias dans leur ensemble vont présenter des champions dans leur vie quotidienne avec l'objectif de bien figurer, à défaut de décrocher une médaille. On n'imagine pas un athlète se présenter aux jeux sans préparation! La discipline de vie et le régime strict que s'impose le futur médaillé feront l'admiration des supporters!

Repérer vos «zones de progrès»

Alors, pour se préparer à la vie nouvelle du matin de Pâques, une période d'entraînement est pleinement justifiée. L'essentiel étant de repérer les «zones de progrès» qui peuvent être très différentes selon les individus: chacun est appelé à identifier de quoi il est «dépendant», à quoi il est «accro». Pour l'un ce sera le chocolat, certes,



J.P. ALLARD

Pour se préparer à la vie nouvelle du matin de Pâques, une période d'entraînement est pleinement justifiée. L'essentiel étant de repérer les «zones de progrès» qui peuvent être très différentes selon les individus.

mais pour l'autre ce sera la télé, les jeux vidéo, les cigarettes, etc. En fait, il s'agit de s'avouer que l'on est prêt à admettre la loi d'un tiers qui nous priverait d'une «drogue», qui nous «tiendrait en son pouvoir». L'objectif étant de se libérer de ces entraves pour arriver à Pâques l'esprit complètement disponible pour la vraie joie! Tel celui qui redécouvre le plaisir de courir sous le soleil après une longue période d'enfermement. La libération post-confinement que nous avons connue doit nous

faire comprendre cette réalité.

Il n'est plus question de se priver par esprit de pénitence, mais de s'entraîner à se passer de ce qui nous rend dépendants. On pourrait parler de sevrage de ce qui nous asservit.

Se faire du bien ou faire le bien?

Et quel moyen plus efficace de se battre contre son égoïsme que de consacrer une partie de son temps et de son énergie à faire le bien autour de soi? La petite Thérèse de Lisieux s'est fixée pour objectif de «passer son ciel à faire le bien sur la terre». C'était le principe des B.A. des scouts. Faire, le temps d'un moment privilégié, que ce monde ressemble de plus en plus à celui vers lequel nous aspirons! Un monde de paix et d'amour, «utopie aujourd'hui, réalité demain», comme le disait le chanoine Cardijn. Et le bonheur nous sera donné par surcroît!

BERNARD DECLERCQ

«Demain, promis, je m’y tiens!»

Les résolutions du nouvel an ou du cours de l’année peuplent notre quotidien. Leur objectif n’est pas tant d’être tenues que de nous lancer dans un bon état d’esprit. Chloé, Louise et Alexia témoignent.

ALEXIA, 22 ANS

DONNER LE MEILLEUR DE SOI POUR LES AUTRES

Plongée dans des études de journalisme, avec de nouvelles exigences, Alexia prend beaucoup de résolutions, surtout au nouvel an. Après, ce sera à la motivation, l’organisation ou les revenus de s’adapter à ses décisions.

Ces initiatives ont pour motivation ses prochains : «J’adore rendre les gens heureux, alors autant que mes résolutions servent à ça!» Pourtant, afin de faire le bonheur des autres, elle se tourne avant tout vers elle-même. En effet, il faut prendre soin de soi pour pouvoir s’occuper des autres. «Je pense aussi qu’être une meilleure personne me rapproche de Dieu... Je me dis qu’il m’a mise dans ce monde dans le dessein que je donne le meilleur de moi pour les autres. Alors, oui, parfois, il me laisse tomber dans le panneau pour que j’apprenne de mes erreurs, mais il me guide», explique-t-elle. D’après Alexia, une autre raison de tenir ses résolutions est que le bonheur des autres permet son propre bonheur. «Personne n’est parfait, toutefois, je crois qu’on peut se débrouiller pour devenir incroyable.»



LOUISE, 20 ANS

«IL FAUT CULTIVER CE QUI EST RESTÉ EN JACHÈRE»

«Tous les ans avant minuit, je prépare mes résolutions, avec ma famille ou mes amis. Un temps, je les écrivais et j’essayais de les tenir», décrit Louise. Cette jeune lilloise préfère ne pas se perdre dans ses résolutions. Seulement

trois seront à respecter. Elle en a même une favorite : se mettre au sport. Seulement, le contenu de la résolution change au cours de l’année. Une fois, c’est la boxe, une autre fois le tennis. «Je suis un peu trop volatile», avoue Louise; l’essentiel, c’est que je vive par passion, sans me restreindre.» Pour y parvenir, il faut rester humble et comprendre ce dont on

manque. Aussi, il faut cultiver ce qui est resté en jachère. «Une résolution, pour moi, c’est combler un manque. J’en choisis une selon le degré, disons, de l’urgence», affirme-t-elle. Cela peut consolider une relation; ainsi, Louise a pu décider de renouer avec de vieux amis. Cette tradition l’a conquise et désormais, elle l’applique tout au long de l’année.



CHLOÉ, 18 ANS

LES RÉOLUTIONS, EST-CE VRAIMENT FIABLE ?

«Aujourd’hui, les résolutions, ce n’est pas quelque chose de sacré, donc ce n’est pas fiable», considère Chloé. Elle ne fait pas partie de celles qui prennent des résolutions. Lorsque la maîtresse de primaire demandait à Noël de préparer des résolutions, elle copiait sur ses camarades. Toutefois, la jeune femme reconnaît que la façon de passer le nouvel an détermine son année. «Par exemple, si le nouvel an est festif, mon année sera un peu plus festive», précise-t-elle. À bien y réfléchir, elle admet que des résolutions, on en fait souvent; comme ranger sa chambre ou d’autres objectifs du quotidien. Seulement, au nouvel an, ce sont des décisions plus imposantes que l’on vise et, surtout, l’origine des résolutions ne vient pas toujours de nous; ce sont des traditions. Les promesses, convient-elle en tant que jeune chrétienne, permettent de «visualiser» son année et de se rapprocher du «parfait». «Laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : de ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait», est-il écrit dans la Bible (livre de saint Paul apôtre aux Romains 12, 2). Alors, prendre des résolutions serait une façon de se rapprocher de Dieu? «Oui, mais je crois qu’il faut se laisser guider par Dieu et que c’est à nous d’avancer...», sourit Chloé.





Une voix catholique chez vous»

Radio Maria, c'est un immense message de consolation et d'amour qui sort du cœur de la Sainte Vierge. Radio Maria te redonne confiance en l'Église, bonheur en Jésus-Christ, charité pour tout blessé de la vie... Écoutez radio Maria sur www.radiomaria.fr ou sur webradio.

En pratique

Inscriptions et préparations au baptême et au mariage

Les inscriptions au mariage et/ou au baptême se font en prenant rendez-vous avec le prêtre en téléphonant (02 35 33 23 50) ou en se rendant au secrétariat paroissial (ouvert le mardi après-midi de 14h à 17h, le mercredi et le vendredi matin de 8h45 à 12h30)

Michel Patenotte, curé, vous rencontrera et vous proposera une date de préparation.



Coordonnées paroissiales

Secrétariat paroissial

Salle Saint Matthieu, Rue du Docteur Mathieu, BP 22, 76710 Montville

Tél. 02.35.33.23.50

Courriel :

paroisse-cleres-montville@orange.fr

La paroisse en ligne :

<http://www.paroisse-montville.net/>

Ouverture du secrétariat :

le mardi après-midi de 14h à 17h

le mercredi et le vendredi matin de 08h45 à 12h30.

Chapelet

Sur notre paroisse, le chapelet est prié et médité à 10h30 tous les lundis à l'église de Mont-Cauvaire (sauf pendant les vacances scolaires).

Contact paroisse :
02 35 33 23 50.



Les informations ci-dessous sont données à titre indicatif et sont susceptibles de modifications en fonction des impératifs du moment.

Consultez la feuille d'annonces paroissiales que vous trouverez sur les panneaux d'affichage des églises de la paroisse, sur celui du secrétariat ainsi que sur le site Internet.

DATE	SAMEDI	DIMANCHE
MARS 2023		
11 et 12 mars	18h - Anceauville	10h30 - Clères (et Malaunay)
18 et 19 mars	18h - Bosc-Guérand	10h30 - Clères (et Malaunay)
25 et 26 mars	18h - Butot	10h30 - Clères (et Malaunay)
jeudi 30 mars	18h30 - Confessions - chapelle de semaine à Montville	
AVRIL 2023		
1er et 2 avril Messe des Rameaux	18h30 - Fontaine-le-Bourg	10h30 - Clères (et Malaunay)
5 avril	18h30 - Messe Chrismale à la cathédrale de Rouen	
6 avril Jeudi Saint	19h - Cène du Seigneur - Clères (et Malaunay)	
7 avril Vendredi saint	15h - Chemin de Croix 19h - Office de la Croix - Clères (et Malaunay)	
8 et 9 avril Samedi saint - Pâques	20h30 - Veillée Pascale - Clères 20h30 - Veillée Pascale - Malaunay	10h30 - Messe de Pâques - Clères 10h30 - Messe de Pâques - Malaunay
15 et 16 avril	18h30 - Clères	10h30 - Le Houleme
22 et 23 avril	18h30 - Malaunay	10h30 - Clères
29 et 30 avril	18h30 - Grugny	10h30 - Clères (et Le Houleme)
MAI 2023		
6 et 7 mai	18h30 - Sierville	10h30 - Clères (et Malaunay)
13 et 14 mai	18h30 - Mt Cauvaire	10h30 - Clères (et Le Houleme)
18 mai Jeudi de l'Ascension	10h30 - Clères (et Malaunay)	
20 et 21 mai	18h30 - La Houssaye Béranger	10h30 - Clères (et Malaunay)
27 et 28 mai	18h30 - Anceauville	10h30 - Clères (et Le Houleme)
JUIN 2023		
3 et 4 juin	18h30 - Bosc-Guérand	10h30 - Clères (et Malaunay)
10 et 11 juin	18h30 - Butot	10h30 - Clères (et Malaunay) 1 ^{ère} des Communions
17 et 18 juin	18h30 - Fontaine-le-Bourg	10h30 - Clères (et Malaunay)
24 et 25 juin	18h30 - Valmartin	10h30 - Clères (et St Jean du Cardonnay)

Les jeudis après-midi du Secours catholique



Accueil

Sur rendez-vous 06 47 61 81 11; nos bénévoles sont à votre écoute dans la plus stricte confidentialité et le respect de chaque personne reçue.

Atelier du jeudi après-midi, ouvert à tous

Le Secours catholique organise tous les jeudis après-midi, de 14h à 16h30, dans la salle paroissiale derrière l'église, une rencontre amicale avec différents ateliers : jeux de société, tricot, couture, loisirs en fonction des désirs de chacun(e), suivis d'un goûter offert. Nous vous attendons nombreux !

Pour toute question, contactez-nous au 06 47 61 81 11 ou 07 85 79 35 32 ou 06 62 05 24 50.

Le dépôt des colis

propres et en bon état, a lieu uniquement le jeudi après-midi de 14h à 16h30. (Merci de ne pas déposer de colis à la barrière du secrétariat)

La Collecte nationale du Secours catholique

a lieu chaque année le 3^e dimanche du mois de novembre.

Pastorale de la santé : il existe une aumônerie à domicile



Vous venez d'être hospitalisé à l'hôpital ou à la clinique. De retour chez vous, vous souhaitez être visité par une personne de votre paroisse. Pour vous faire connaître et exprimer votre désir, un seul numéro : 06 77 87 05 76.

À votre attention

L'«Espace vêtements», sera uniquement ouvert le samedi matin de 9h30 à 12h30, salle du Secours catholique, derrière l'église de Montville.

Fréquences : Dieppe 87.7 - Le Havre 88.2 - Neufchâtel 103.0 - Rouen 88.1 - Yvetot 106.5

«La radio dans l'âme» à notre disposition.

Un réseau de 63 radios avec des émissions locales Haute-Normandie, des émissions nationales et une liaison avec Radio Vatican.

Site Internet : www.rcf.fr



Vie de la paroisse

Besoin de rencontrer un prêtre ? D'avoir une écoute chrétienne ?

De recevoir l'eucharistie ou le sacrement des malades ?

Contactez la paroisse au secrétariat : 02 35 33 23 50.

Le mardi après-midi de 14h à 17h,

Le mercredi et le vendredi matin de 8h45 à 12h30.

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes :

André Mahiu (29.01.23), Roméo et Jules Lefevre Castel (11.02.23), Louis Mallet (19.02.23), Héloïse Laroche (25.02.23)

Inhumations :

Anceaumeville : Jean-Pierre Leprevost

Bosc-Guérand : Denise Picard, Jacques Ferment, Albertine Leclerc, Gilberte Picard, Augustine Fiquet, Lucienne Petit, André Héranval, Gisèle Loquet

Clères : Pierrette Lassire, Daniel Becquet, Raymonde Leboucher, Jacqueline Pigné, Jeanine Soudé, Yves Dupuis, Raoul Farcy, Michel Deslandes, Jean-Pierre Bardoul

Fontaine le Bourg : Roseline Sanctot

Grugny : Pierre Langlet, Francis Dumont, Thérèse Douville, Patrick Brasseur

Mont-Cauvaire : Lucien Maréchal, Gilles Harang

Sierville : Nelly Guérin

Le Cuir des Hommes Centre Esthétique du Cuir
Entretien - Recoloration - Rénovation

06 61 74 71 73
www.lecuirdeshommes.fr
805 Grande Rue - 76680 Rocquemont

Partenaire Waparc
L'ABILLAGE
répar'acteurs

THOMAS ANCIAUX

Couverture
Démoussage
Ramonage

MALAUNAY - Tél. 07 67 94 98 52

INSTITUTION JEAN-PAUL II

Ecole • Collège • Lycée • JP2Sup • Internat

02 35 71 23 55 • accueil@institutionjeanpaul2.fr

Pour votre
annonce
publicitaire...

Bayard Service
03 20 13 36 70
ou notre commerciale
Mireille BOURDON
06 21 14 22 05

Depuis
1988

service à domicile
sur Rendez-vous

Optique PLANTROU

22, pl. de la République - Montville
Tél./Fax 02 35 33 43 13
www.optique.plantrou.com

Les Journées mondiales de la jeunesse se préparent



THÉOPHANE COLINCOIRIC

Nous sommes des jeunes de la paroisse qui partent aux JMJ de Lisbonne cet été avec le diocèse. Lors de ces Journées mondiales de la jeunesse, des millions de jeunes du monde entier se retrouveront à l'appel du pape. Avec le groupe du diocèse de Rouen nous nous rendrons tout d'abord dans le dio-

cèse de Lamego au Portugal pour découvrir la culture locale. Puis, nous irons à Lisbonne pour vivre, avec le pape François et des millions de jeunes, des moments de communion et de foi. Ce sera une expérience marquante et enrichissante pour notre foi et notre vie de chrétiens. Afin de réduire les coûts globaux du voyage, nous

organiserons quelques ventes de gâteaux à la sortie des messes. Nous vous remercions d'avance pour votre participation et votre générosité. Si d'autres jeunes sont intéressés par l'expérience, vous pouvez nous contacter via le père Michel, nous nous ferons un plaisir de vous donner plus d'informations.

En image

Dans le cadre du Festival Courant d'art, une exposition des peintures de l'artiste Katy Bouichou Deverduin se tiendra du 14 avril au 14 mai, sur le thème de «Terre des Hommes» à la chapelle Notre-Dame-du-Buis, 30 route des Moulins du Tôl, 76690 Clères.



Petite rubrique des bonnes nouvelles

DES JEUNES RÉACTIFS ET COURAGEUX

En plein mois de janvier 2021, Roméo, chef scout dans l'Yonne, est en train d'organiser un jeu avec son groupe quand il entend des appels venant de la rivière toute proche. Sans perdre une minute, il donne quelques consignes de sécurité à ses jeunes et court vers le plan d'eau où il voit un pêcheur accroché à sa barque qui vient de chavirer. Il retire ses vêtements et se dirige vers le pauvre homme. Il progresse tout doucement dans l'eau glacée et parvient à agripper le pêcheur pour l'aider à regagner la rive...

Le 30 juin 2021, à Fécamp, Gabriel, 16 ans, décide avec son copain d'aller faire une petite longueur dans la mer. Ils veulent atteindre une plateforme située à environ 150 mètres. Le copain plonge le premier. Quelques minutes plus tard, Gabriel plonge à son tour et arrive le premier à la plateforme. De là, il s'aperçoit que son copain, encore à 50 mètres du but, peine à avancer et boit la tasse à plusieurs reprises. Gabriel se jette à l'eau, rejoint son copain et lui demande de s'accrocher à lui. Après bien des efforts, Gabriel parvient à le hisser sur la plateforme et constate l'état de détresse dans lequel il se trouve.

Sur la plage, des témoins préviennent les secours pendant que Gabriel fait parler son copain pour éviter qu'il perde connaissance. Le nageur est sauvé ! Le 21 janvier dernier, le héros s'est vu remettre une lettre de félicitation des mains du préfet de la Seine-Maritime.



PHOTO PIXABAY

«Un saint triste est un triste saint»*

Me voici en chemin vers la fête de Pâques.
 J'ai reçu sur le front cette poudre opaque
 Me rappelant ainsi que dans tout l'univers
 Je suis bien peu de chose et finirait poussière.
 Il est dit qu' «Un saint triste est un bien triste saint».
 Afficher un sourire sur mon visage éteint
 C'est montrer qu'en mon cœur brûle un feu singulier
 D'une joie si profonde née du Ressuscité.
 Aussi, les privations, le jeûne et la prière,
 Resteront bien cachés aux yeux de tous mes frères
 Et un sourire heureux emplira mon visage
 Quand je tendrai la main pour un don, un partage.
 Bien sûr, le sourire ne sera plus de mise,
 Vendredi, quand la mort gagnera son emprise :
 Respect de la souffrance pour nous tous endurée,
 Tristesse que tout le mal peut sur terre engendrer...
 La confiance triomphant, la fête dominicale
 Emplira les chrétiens de cette joie pascale.
 Un visage accueillant permettra des miracles
 Témoignant de la foi surmontant les obstacles.

BERNADETTE TASSART

*Citation de saint François de Sales

POÈME

Le carême

Le carême est comme un «je t'aime» et un doux poème de Verlaine
 Temps de sacrifices, feu d'artifice de prières
 Qui nous mène vers Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit
 Temps offert pour nous sanctifier et revêtir notre âme
 D'une lumière blanche éclatante
 Pour accueillir Jésus-Christ ressuscité
 Quelquefois, on a les larmes aux yeux
 Tellement il a souffert pour nous les hommes et pour notre salut
 Mais le bonheur de prier ne peut que nous sanctifier et nous rendre heureux.

ÉTIENNE SAVARIEAU



Sudoku

4				3				5
					6			4
	8		9		1			
	2	5				1		6
6		1		2		5		3
8		3				9	2	
			5		8		6	
9			4					
3				7				9

Qu'est-ce que c'est, les Cendres ?

Le mercredi des Cendres, premier jour du carême, le prêtre dépose un peu de cendres sur le front de chaque fidèle, en signe de la fragilité de l'Homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu.
 Dans l'Ancien Testament, quand l'homme se recouvre de cendres, c'est qu'il veut montrer à Dieu qu'il reconnaît ses fautes et il demande à Dieu le pardon de ses péchés: il fait pénitence.
 Tous, nous faisons l'expérience du péché. Jésus nous apprend que nous serons victorieux du péché quand nous aurons appris par l'Évangile à remplacer le feu du mal par le feu de l'amour. Car le feu qui brûle détruit d'abord mais, en même temps, ce feu éclaire, réchauffe, reconforte, guide et encourage.
 La cendre, c'est ce qui reste quand le feu a détruit la matière. Quand on constate qu'il y a des cendres, c'est qu'il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté. Mais les cendres peuvent aussi fertiliser la terre et la vie peut renaître sous les cendres.



ALAIN PINOGESICRIC

Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle: «*Convertissez-vous et croyez à la Bonne nouvelle*».

SOURCE: SITE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE FRANCE.

9	5	4	2	7	8	1	8	3
8	2	7	3	4	1	6	9	6
1	6	3	8	9	5	4	7	2
2	7	9	2	5	1	6	3	8
3	8	4	2	5	7	1	6	3
6	9	1	7	2	4	5	8	3
7	2	5	3	8	9	1	4	6
5	8	7	9	4	1	6	3	2
1	3	2	8	5	6	7	9	4
4	6	9	2	3	7	8	1	5



Histoire de l'église de Montville



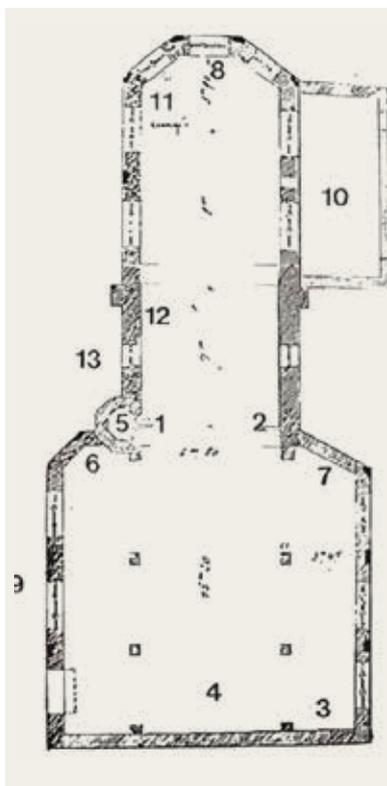
Les origines de l'église Notre-Dame de l'Assomption remontent au XI^e siècle. La construction actuelle date des XV^e et XVI^e siècles. La nef a été agrandie entre 1859 et 1860. L'église de Montville est remarquable par ses vitraux classés à la fin du XIX^e siècle.

Inédit : l'église est frappée de la devise nationale «Liberté, Égalité, Fraternité» et de la mention «République française» toutes deux visibles depuis la place de l'Abbé Kerebel. L'inscription est placée en 1887 et restaurée en 2006.

L'architecture austère et dépouillée est conditionnée par la construction en pierres de grès. Les fenêtres utilisent une pierre de taille plus tendre, le calcaire, permettant au style gothique rayonnant de s'imposer avec de grandes verrières. La nef, reconstruite en 1860, respecte l'unité du bâtiment en copiant le style gothique rayonnant.

On remarquera l'absence de chapiteaux sur les piliers et le style très dépouillé de la nef en opposition avec la luxuriance néogothique du chœur.

Suite au prochain numéro...



1. Blason mis à découvert en 1938 lors de la pose d'un crucifix.
- 1 et 2. Blasons remis en évidence par le nettoyage et la restauration de l'intérieur de l'église en 1986.
3. Fonds baptismaux.
4. Jubé.
5. Escalier du clocher.
6. Chapelle de la Sainte-Famille.
7. Chapelle.
8. Autel du chœur dont la bénédiction a été faite le 16 décembre 1869 par l'abbé Beupel, chanoine honoraire, curé de Saint-Vincent-de-Paul du Havre, l'abbé Cabanon était curé de Montville.
9. Inscription : «Liberté - Egalité - Fraternité».
10. Sacristie.
11. Vitraux du chœur classés.
12. Souvenir à la mémoire des victimes des deux guerres.
13. «À la mémoire de l'abbé Kerebel».

PAGE PRÉPARÉE PAR LILIANE GUERY

Source : association Histoire et Patrimoine du Haut Cailly - www.ahphc.org

NURDIN Services

A votre service depuis 1967

PLOMBERIE - INSTALLATION SALLE DE BAIN
CHAUFFAGE - ENTRETIEN - DÉPANNAGE
ADOUCCISSEUR - VENTE ÉLECTROMÉNAGER
POMPE A CHALEUR

02 35 71 34 15 nurdin.services@nurdin.fr

228, route de Maromme
76130 MONT SAINT AIGNAN

Pompes Funèbres
PrévoSt

POMPES FUNEBRES PRÉVOST Père & Fils
Permanence décès 24h/24 - 7j/7
02 35 33 86 86
www.pf-prevost.net

5 & 7, pl. de la République
MONTVILLE
Depuis 1992

PERAZZI-GALLIER
Une famille au service des familles
MONUMENTS FUNÉRAIRES - MARBRERIE
Pierres et Granits toutes provenances
COLUMBARIUM - ENTRETIEN SEPULTURE
CONTRAT OBSEQUES
Exposition de Monuments
www.marbrerie-perazzi.fr

30, Place de la République
76110 MONTVILLE
02 35 33 70 63

37-39, Route de Dieppe
76960 N.-D. de BONDEVILLE
02 35 74 23 00